

# “La montée du masculinisme menace l'égalité des genres” : 2000 jeunes ont répondu à l'enquête du Forum des Jeunes

## EN BREF :

- Plus de **2000 jeunes** en Wallonie et à Bruxelles ont donné leur avis sur le **masculinisme** via une consultation du Forum des Jeunes.
- 3 jeunes sur 4 ont déjà entendu parler de masculinisme mais avec des définitions floues et très différentes. Les jeunes sont exposé-es massivement sur les réseaux sociaux (64,5%), même sans le vouloir.
- Les jeunes appellent à **plus de sensibilisation**, une responsabilisation et **régulation des plateformes** et une **prise de conscience des politiques**.

**LIENS :** vers l'[Avis officiel](#), le [résumé en une page](#), et notre [padlet](#) avec plus de 50 ressources sur la thématique.

Le Forum des Jeunes publie un nouvel Avis consacré à la perception du masculinisme chez les jeunes. Basé sur une large **consultation menée auprès de 2021 jeunes** entre oct. 2025 et janv. 2026, ce travail a été réalisé à la demande de la Commission Jeunesse du Parlement de la FWB. Cette enquête, qui a récolté plus de 3000 témoignages bruts, **met en lumière une exposition massive à ces discours, une compréhension floue du phénomène, mais aussi une inquiétude quant à leurs impacts.**

### Une notion connue mais mal définie

L'enquête montre que **3 jeunes sur 4 (75%) ont déjà entendu parler du masculinisme**, mais avec des définitions très variées. Certain-es jeunes assimilent le masculinisme à une défense des droits des hommes et lui prêtent certaines intentions positives. « *Si le masculinisme est “l'homme est plus important que la femme” alors non, je suis contre. Si par contre, c'est une idéologie qui vise à promouvoir la virilité de l'homme et inspirer, alors je suis pour.* »

D'autres jeunes assimilent le masculinisme à un équivalent du féminisme, sans distinguer que le féminisme vise l'égalité, tandis que le masculinisme s'inscrit dans une logique de domination.

« *Le masculinisme tue.* » À l'inverse, une partie des jeunes identifie clairement ce courant comme **dangereux, porteur d'inégalités et véhiculant des stéréotypes. 2 jeunes sur 3 considèrent ces discours comme contraires à leurs valeurs, inquiétants ou source de colère.**

### Une exposition forte, souvent involontaire

Les **réseaux sociaux** constituent le principal canal de diffusion de ces discours : 64,5% des jeunes y ont été exposé-es, **souvent sans le vouloir**. Cette visibilité est renforcée par la popularité de certains comptes masculinistes : 54% des jeunes sondé-es connaissent Alex Hitchens et 42% des jeunes connaissent “La Menace”. Ces chiffres interrogent **le rôle des plateformes et de leurs algorithmes dans leur diffusion**. « *Je pense que les personnes qui publient du contenu masculiniste sur les réseaux sociaux profitent de personnes vulnérables (jeunes hommes) pour se faire de l'argent grâce à eux* » nous explique un jeune.

### Des impacts réels sur le quotidien

Les témoignages récoltés montrent que le masculinisme n'est pas un phénomène abstrait : **il influence déjà les relations et les comportements chez les jeunes**. Ces dynamiques posent des enjeux majeurs, tant pour l'égalité entre les genres, que pour la santé mentale des jeunes.

### Les pistes de solutions proposées par les jeunes

- **Renforcer la sensibilisation** dans les écoles mais aussi dans tous les lieux où sont les jeunes (structures jeunesse, familles, médias, etc.)
- **Responsabiliser les plateformes** numériques et encadrer les algorithmes afin de garantir des environnement en ligne sûrs
- **Agir politiquement** de manière réelle et concrète en prenant conscience de la dangerosité du masculinisme pour les jeunes et pour la démocratie

Une jeune témoigne et demande des actions concrètes : « *C'est un sujet extrêmement important et nous sommes dans une période d'évolution très rapide de ces sujets. C'est LE moment pour agir et éduquer.* »

D'autres témoignages (anonymes) de jeunes sont à retrouver en page 2.

## TÉMOIGNAGES (ceux-ci ont été récoltés de manière anonyme auprès de jeunes ayant entre 16 et 30 ans) :

“Les femmes ont à mon goût trop de droits à l'heure d'aujourd'hui, j'espère qu'un jour on va revoir et rectifier tout ça.”

“Les jeunes garçons ne réfléchissent plus par eux-mêmes car ils entendent à répétition des discours haineux envers les femmes et la place qu'elles occupent dans la société.”

“Je ne suis pas experte sur la question, mais je pense que mon frère fait partie de ces jeunes qui consomment des contenus masculinistes et le deviennent.”

“Moi-même, quand j'avais 17 ans (j'en ai 22 aujourd'hui), j'ai commencé à regarder des contenus masculinistes sur YouTube. Pas parce que je les ai recherchés, mais parce que Youtube me l'a proposé sur ma page d'accueil. Ayant regardé une première vidéo en entier, l'algorithme a ensuite proposé une multitude de contenus masculinistes et dénigrants envers les femmes. Très vite cela a commencé à avoir une réelle influence sur mon avis sur le sujet, et ce n'est que grâce à ma sœur qui s'est rendu compte que je commençais à regarder ses contenus (en voyant les vidéos proposées sur ma page d'accueil), qu'elle a pu m'informer et me détourner de ces contenus.”

“Le masculinisme est un mouvement porté par des sentiments misogynes en réponse au féminisme qui prétend que l'homme serait une victime systémique de notre société. Les individus qui y adhèrent blâment les femmes pour tout un tas de problèmes, et visent à s'opposer au féminisme.”

“C'est comme le féminisme mais pour les hommes. Bien sûr, les femmes peuvent y participer. C'est défendre la cause des hommes.”

“Je ne sais pas trop ce que c'est, ça doit être la même chose que le féminisme mais pour les garçons.”

“La montée du masculinisme menace l'égalité des genres (je travaille avec des ados et je le vois tous les jours).”

“Le masculinisme tue.”

“Ça rapporte des milliers d'euros à ces influenceurs parce qu'ils proposent des stages, etc. Donc y a des enjeux sur lesquels nos politiques doivent légiférer et intervenir, l'espoir, je le place là.”

“Défendre le droit des femmes, le féminisme ça renvoie aussi l'image d'une femme forte, l'égalité des droits entre hommes et femmes parfois, un peu trop extrême (femmes qui disent qu'on n'a pas besoin des hommes dans la société...) comme certains masculinistes.”

« J'ai pu observer la conséquence du contenu masculiniste sur mon frère cadet, car en raison de l'absence de père (défunt), ce contenu l'a rendu particulièrement vulnérable face à cette «masculinité» vendue, dans un environnement qui stigmatise les hommes n'ayant pas de figure paternelle, et donc pas de socialisation primaire masculine «saine» »

“Je vois aussi, des hommes faire des «blagues» hyper sexistes ou en cours, des hommes qui vont directement répondre aux profs femmes ou se moquer des femmes quand elles donnent une mauvaise réponse.”

“Selon moi, le masculinisme s'apparente au fascisme. C'est normaliser le fait d'écraser une partie de la société. Ces messages sont distillés partout dans les médias et réseaux sociaux des milliardaires. Sans courage politique, on est voués à revivre les atrocités du passé.”

“ [À propos du féminisme] Une belle excuse pour les femmes pour dénigrer mais un concept qui disparaîtra à l'aube de la troisième guerre mondiale.”

“Pour moi le féminisme c'est promouvoir la liberté des femmes et leur égalité par rapport aux hommes.”

“Éduquer aux médias, n'est certainement pas une façon de limiter les jeunes dans leur usage médiatique, mais plutôt de leur donner les clés pour se servir des réseaux sociaux qui peuvent être à la fois bénéfiques ou au contraire inquiétants.”

